



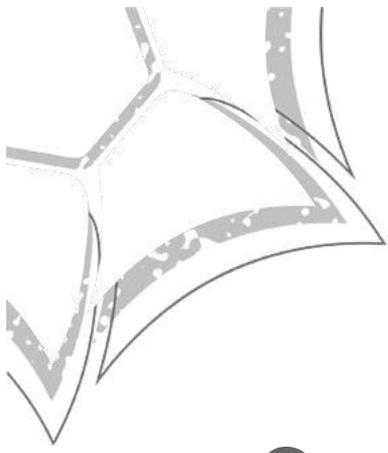
Réserve Naturelle
BAIE DE SOMME

PLAN DE GESTION SIMPLIFIÉ

2023 2027

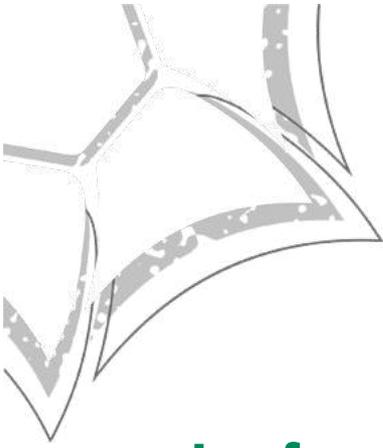


Syndicat Mixte
Baie de Somme
Grand Littoral Picard



Sommaire

La force d'un réseau	5
Faisons les présentations	6
Qu'est-ce qu'un plan de gestion ?.....	7
Un territoire en perpétuelle évolution.....	8
Tant de richesses naturelles à préserver.....	10
Une mosaïque d'habitats.....	10
Qui accueille une faune diversifiée.....	12
Et une flore qui l'est tout autant.....	13
Une richesse dépendante de la ressource en eau.....	14
Une Réserve et des Hommes.....	15
Les objectifs.....	16
Gérer.....	17
Connaître.....	18
Sensibiliser.....	19
Partager une vision d'avenir.....	20



La force d'un réseau

L'association Réserves Naturelles de France fédère près de 360 réserves autour de trois missions : Protéger, Gérer, Sensibiliser.

respecter
distance
sensibiliser
Logo
ambassadeurs
oiseaux
phoques
formation

Une réserve naturelle est un site naturel fragile et remarquable protégé juridiquement, efficacement et durablement. La protection passe par une réglementation adaptée et une gestion locale planifiée et concertée, élaborée et mise en œuvre par les gestionnaires en lien avec les acteurs du territoire.

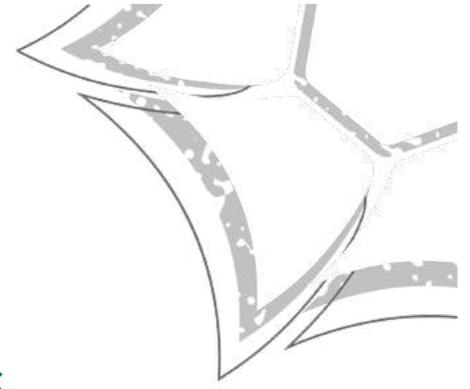
Pour mener à bien ces missions, chaque réserve naturelle dispose d'un plan de gestion, un outil essentiel à l'instar du plan de vol d'un pilote d'avion qui analyse l'état du ciel, détermine la trajectoire idéale et réalise un bilan à la fin de son trajet.



Figure 1: Portrait des Réserves Naturelles 2024, RNF



Réserve Naturelle
BAIE DE SOMME



Faisons les présentations

Créée le 21 mars 1994 par décret ministériel (décret n°94-231), la Réserve Naturelle Nationale Baie de Somme s'étend sur environ 3000 hectares (selon les divagations du chenal de la Somme). Elle représente un haut lieu pour la biodiversité, en tant que zone de migration et de reproduction majeure à l'échelle européenne pour l'avifaune. Les équipes du gestionnaire¹, le Syndicat Mixte Baie de Somme – Grand Littoral Picard, sont garantes de la mise en œuvre du plan de gestion.

PLAN DE GESTION 2023 - 2027

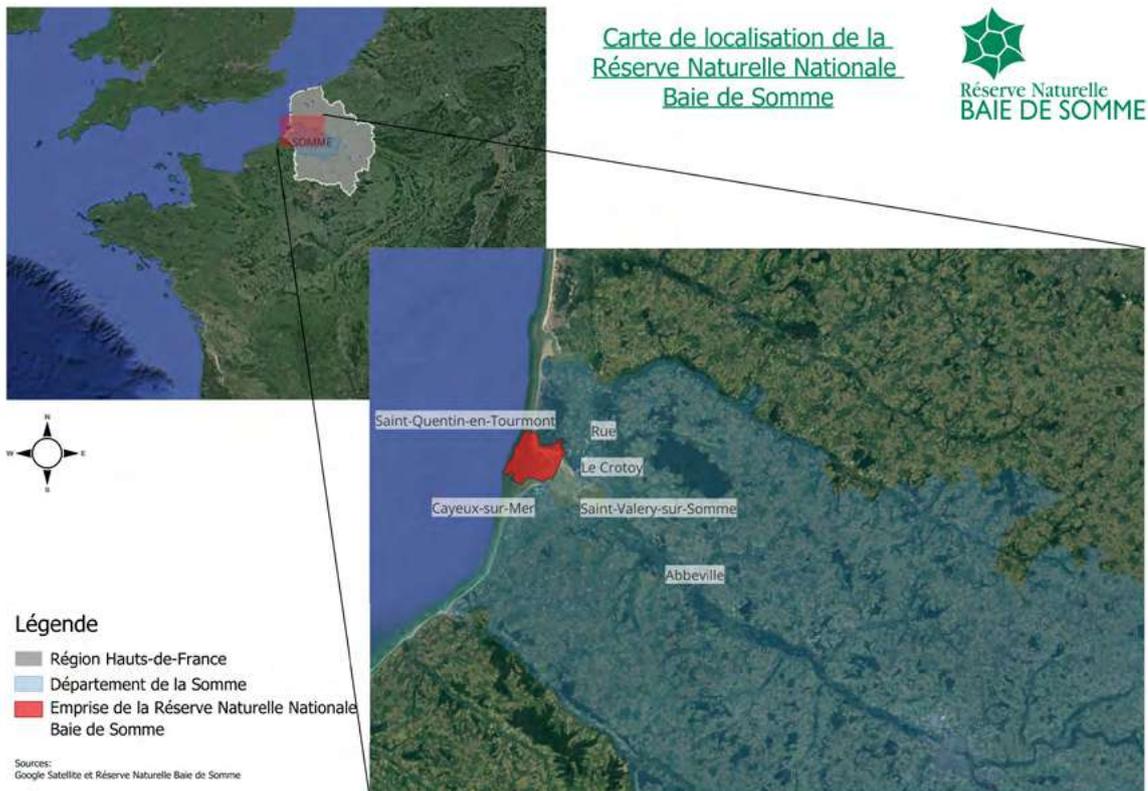


Figure 1: Portrait des Réserves Naturelles 2024, RNF

¹Les «équipes de la Réserve» désignent l'équipe restreinte sous l'autorité directe du conservateur (gardes techniciens, chargée de mission médiation et sensibilisation), les équipes ayant des missions transversales au sein du Syndicat Mixte (chargés d'études, etc.), ainsi que les équipes du Parc du Marquenterre impliquées dans certaines missions de la Réserve (agents d'entretien des milieux naturels, guides naturalistes, direction, responsable projet,...).



Qu'est-ce qu'un plan de gestion ?

Le plan de gestion est l'outil essentiel pour garantir la cohérence des actions, la continuité dans le temps et contribuer à la qualité de la gestion des Réserves Naturelles.

La gestion de la réserve naturelle est suivie par un comité consultatif qui regroupe l'ensemble des acteurs du territoire (administrations territoriales et d'État, élus locaux, propriétaires, usagers, associations), et qui est chargé de suivre la gestion et d'exprimer un avis sur toute décision concernant celle-ci.

Le gestionnaire et le comité consultatif sont également accompagnés par un groupe d'experts naturalistes et de chercheurs, le Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel des Hauts-de-France.

Le processus d'élaboration du plan de gestion suit 5 étapes clés :



- Etats des lieux : Où en sommes-nous ?
- Enjeux² : Quelles sont nos responsabilités ?
- Stratégie : Où voulons-nous aller ?
- Plan d'action : Que faire pour l'avenir ?
- Résultats : Est-ce que la trajectoire est bonne ?

L'**état des lieux** synthétise toutes les informations pour orienter le gestionnaire et les experts dans l'identification et la hiérarchisation des enjeux qui traduisent des responsabilités particulières pour le site géré. Suivant l'état de ces **enjeux**, le gestionnaire, en concertation avec les parties prenantes définira les **objectifs** pour l'aire protégée et les suivis à long terme qui renseigneront par la suite les indicateurs. Des facteurs d'origines diverses engendrent des pressions positives ou négatives sur l'état des enjeux du site. Face à ces pressions, le gestionnaire mettra en place une réponse adaptée par le biais de son **plan d'action**. Au moment d'analyser les **résultats** de la gestion, il s'appuiera sur le suivi et la valeur des indicateurs d'état et de pression pour évaluer les effets de son action et donc l'atteinte des objectifs visés.



Planifier la gestion d'une aire protégée
Accédez à la vidéo de l'OFB

Le plan de gestion actuel de la Réserve Naturelle Nationale Baie de Somme court sur la période 2023-2027.

²Élément que l'on risque de perdre ou de gagner, selon les actions mises en place ou non. Pour la Réserve, les enjeux sont des enjeux de conservation. Ils désignent les éléments du patrimoine établis lors de la création de la Réserve (mais aussi ceux identifiés ultérieurement) et qui en constituent sa singularité, son importance, sa valeur à l'échelle nationale voire internationale et qu'il faut absolument conserver.



Un territoire en perpétuelle évolution

L'estuaire de la Somme est dit de type picard. Il se caractérise par un poulcier de galets (partie où s'accumulent les galets), au Hourdel, alimenté par des rognons de galets (fragments de roche arrondis et lisses) issus des falaises d'Ault entre autres et une face nord normalement en érosion, constitué d'un massif dunaire.

L'estuaire s'est fortement réduit au cours du temps et notamment depuis le XIIIème siècle qui a marqué l'apparition des premières concessions d'endiguement. L'estuaire fut alors rétréci au profit des zones poldérisées tant au nord qu'au sud. L'anthropisation de la Baie est l'un des facteurs d'accélération du phénomène d'ensablement de l'estuaire. La végétalisation de l'espace littoral peut être responsable de la diminution d'habitats et d'espèces faunistiques ou floristiques remarquable associées.

PLAN DE GESTION 2023 - 2027



1950
Au nord, la mer s'étendait jusqu'à l'ancien cordon dunaire, ce massif était composé de nombreuses pannes dunaires, de dunes grises et blanches.



1965
Une clôture est édifiée afin d'y implanter des prairies, dans les terres les parcelles agricoles s'agrandissent avec les changements des pratiques agricoles. Dans les massifs dunaires des pins sont plantés pour fixer les dunes.



1980
Le POM est construit sur le polder de 1965, les villages du St Quentin en Tourmont et du Crotoy se déploient pour accueillir de plus en plus de touristes. A l'ouest, l'étréite bande de l'Islette s'engraisse progressivement.



1986
Dans les années 80's, plusieurs brèches ont lieu dans la digue du POM et inonde le POM jusqu'à l'ancien cordon dunaire.

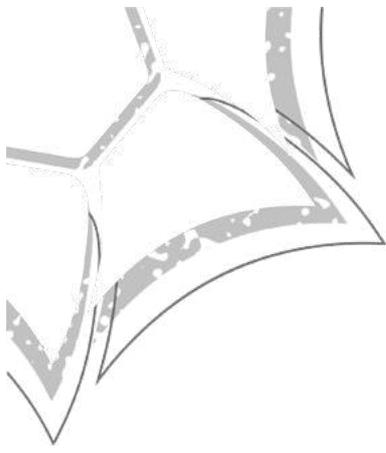


2007
Avec l'accroissement de la dune du Banc de l'Islette, l'anse Bidard apparaît : un marais dunaire d'eau saumâtre riche en histoire. Au sud de la Moye des miliaires apparaissent



2020
Peu à peu les panmes dunaires, les dunes grises disparaissent et les pins gagnent du terrain, la dune saumâtre progresse vers le sud-est, et les miliaires se développent le long

Réalisation : Collectif l'Hydre



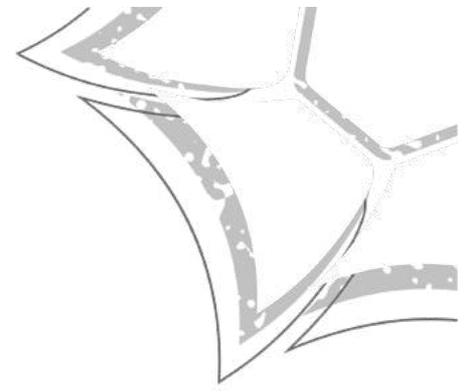
Zoom sur le Parc du Marquenterre

Dans les années 1950, Michel Jeanson, exploitant agricole parisien, imagine l'édification d'une digue de polder afin d'y cultiver des fleurs en s'inspirant du modèle néerlandais. Cet espace, conquis sur la mer entre 1962 et 1965, changera de vocation quelques années plus tard pour devenir le Parc Ornithologique du Marquenterre. Celui-ci ouvrira ses portes en 1973.

Aujourd'hui, cet espace, propriété du Conservatoire du Littoral et inclus dans le périmètre de la Réserve Naturelle, doit faire face aux pressions liées aux évolutions du trait de côte et aux changements climatiques rendant son avenir incertain.



Figure 3: Construction de la digue. Crédit photo P. Jeanson



Tant de richesses naturelles à préserver...

Si la Réserve Naturelle Nationale Baie de Somme a été créée initialement pour un enjeu de préservation de l'avifaune, elle est aujourd'hui reconnue pour sa faune, sa flore et ses habitats.

Une mosaïque d'habitats

La Réserve Naturelle Nationale Baie de Somme est occupée par une mosaïque diversifiée d'habitats, qui suivent pour la plupart une dynamique très importante.

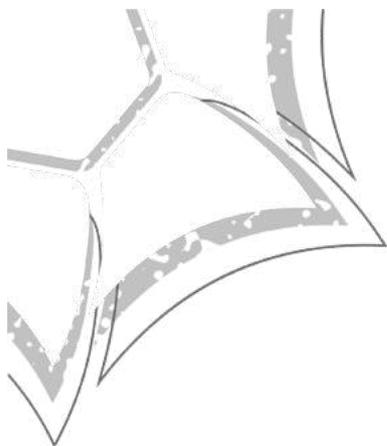
L'intérêt des communautés végétales du site est exceptionnel. La plupart des végétations recensées sont d'intérêt communautaire, et nombreuses sont celles qui sont menacées d'extinction en ex-région Picardie. Le site présente une responsabilité très importante pour différentes végétations.

Trois systèmes particuliers sont parmi les plus remarquables :

- Les végétations de pannes dunaires **A**
- Les végétations de prés-salés **B**
- Les végétations de pelouses dunaires **C**

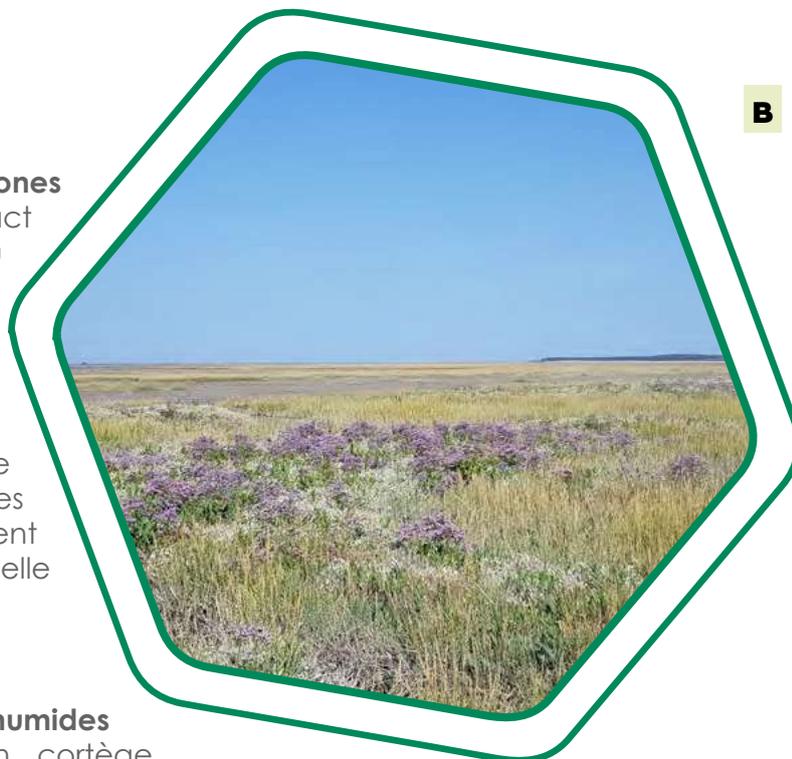


A



B

Les **bas-marais, zones humides** en contact avec la nappe d'eau souterraine, constituent également un système emblématique du site. Ils confèrent à celui-ci une responsabilité majeure en termes de conservation de ces habitats, particulièrement rares et menacés à l'échelle européenne.



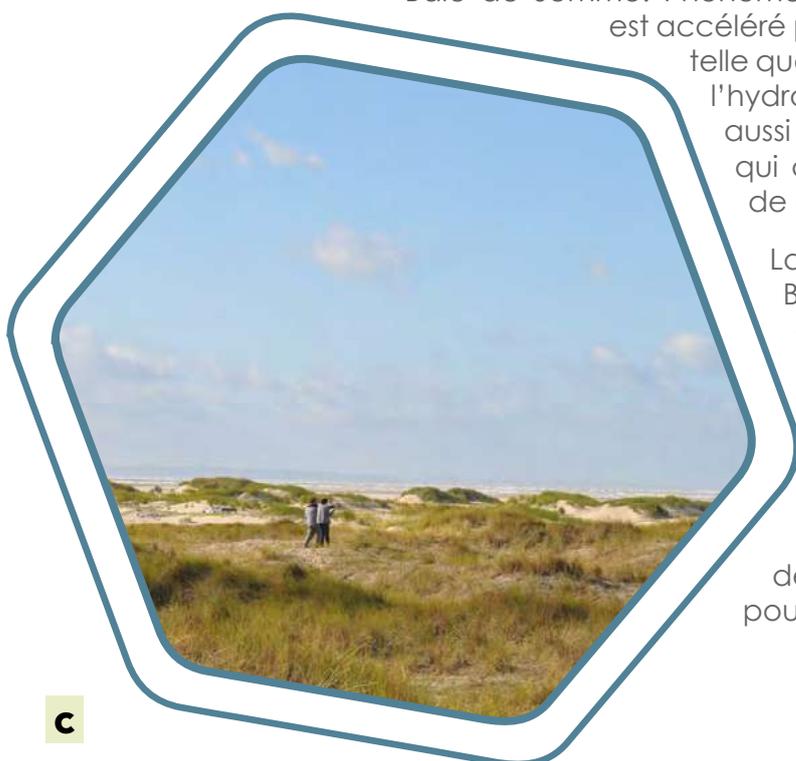
Les **systèmes de prairies humides** présents possèdent un cortège végétal particulier, souvent lié au caractère sableux mais aussi parfois salé du sol.

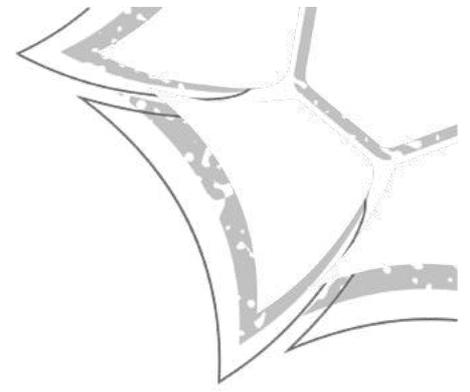
Les bas-marais et prairies humides sont menacés par la fermeture des milieux du fait de l'embroussaillage et de la progression des ligneux. Ils sont également sensibles aux changements climatiques.

Les **habitats estuariens** sont, eux, soumis à l'ensablement de la Baie de Somme. Phénomène naturel, cet ensablement est accéléré par certaines actions du passé telle que la poldérisation qui a modifié l'hydrodynamisme de la Baie mais aussi la canalisation de la Somme qui a modifié le débit et le cours de celle-ci.

La Réserve Naturelle Nationale Baie de Somme présente également des **plans d'eau saumâtres** notamment dans le Parc du Marquenterre qui ont tendance à se désaliniser entraînant une modification de la faune benthique présente et donc des sources d'alimentation pour certains oiseaux.

C





Qui accueille une faune diversifiée...

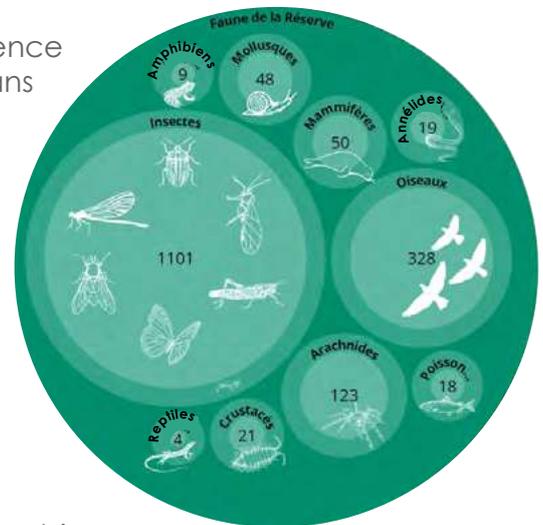
Les nombreux habitats présents sur la Réserve accueillent 1721 taxons³ faunistiques, dont 233 nouveaux depuis le dernier diagnostic de 2016. Ces derniers taxons jouent avant tout un rôle essentiel dans l'enrichissement des connaissances scientifiques, sans toutefois exercer un impact direct sur la gestion des milieux ou la mise en place d'actions spécifiques de conservation.

Parmi ces taxons, 307 sont d'intérêt patrimonial.

Les **oiseaux** représentent l'enjeu historique de la réserve que ce soit en période de reproduction, d'hivernage ou en halte migratoire. Dix espèces sont identifiées comme prioritaires : l'Avocette élégante, l'Huîtrier-pie, la Spatule blanche, le Gravelot à collier interrompu, le Tadorne de Belon, la Barge à queue noire, la Sterne caugek, l'Aigrette garzette, la Mouette mélanocéphale, le Fuligule milouin. La Réserve dépasse le seuil d'importance internationale⁴ pour la Canard pilet et le frêle pour le Tadorne de Belon.

Chez les **mammifères terrestres**, notons la présence d'une maternité de Pipistrelles communes dans les locaux du Parc du Marquenterre.

Les **mammifères marins** ne sont pas en reste avec la présence de deux espèces de phoques sur la partie marine de la Réserve toute l'année. En effet, la Baie de Somme accueille la plus grande colonie française de Phoques veaux-marins et les prémices de l'installation d'une colonie de reproduction de Phoques gris.



Amphibiens, reptiles et poissons d'eau douce, bien que moins représentés en termes de nombre d'espèces ne sont pas moins importantes puisque nombre d'entre-eux sont d'intérêt patrimonial dont l'Anguille d'Europe et le Triton crêté.

Enfin, les **invertébrés terrestres** constituent le groupe faunistique le plus représenté avec 1312 espèces dont 1101 insectes. Ce groupe présente un fort enjeu de connaissance pour le site.

Nombre de ces espèces sont soumises à la modification des habitats mais aussi au dérangement lié à la fréquentation humaine principalement sur la partie marine de la Réserve et aux incertitudes face aux changements du climat.

³Ensemble d'êtres vivants partageant certaines caractéristiques, à partir desquelles est établie leur classification. Les catégories de la classification biologique, telles que l'espèce, le genre, la famille, l'ordre, la classe ou l'embranchement, sont des taxons. (Source : France Terme)

⁴Le site accueille plus de 1% de la population d'une espèce.



Et une flore qui l'est tout autant

727 taxons floristiques ont été recensés dans la Réserve Naturelle, dont 176 nouveaux depuis le dernier diagnostic de 2016. Les enjeux prioritaires sont ciblés sur les espèces de bas-marais dunaires, et secondairement sur les taxons des laisses de mer et prés salés. D'autres milieux présentent également des enjeux floristiques importants : pelouses dunaires, dunes blanches, milieux aquatiques saumâtres, milieux aquatiques d'eau douce et enfin les ourlets dunaires.

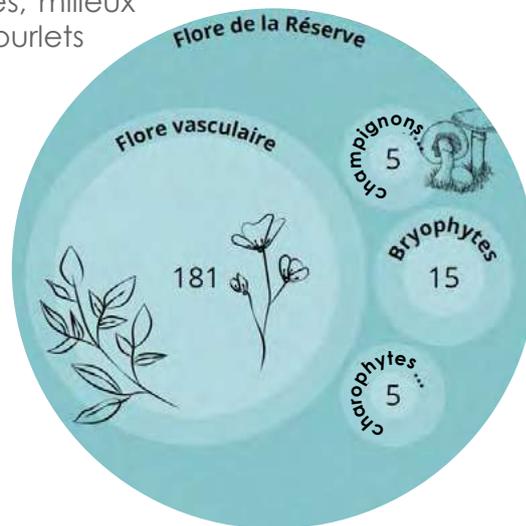


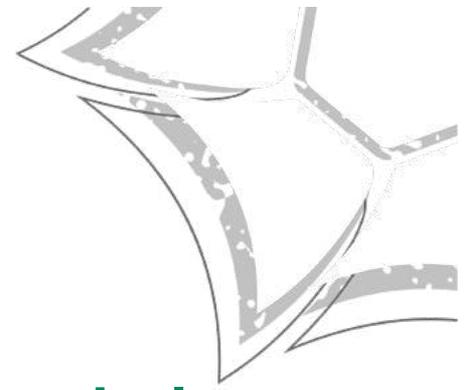
Figure 4: Liparis de Loesel



Zoom sur le Liparis de Loesel

Certaines espèces à enjeu sont particulièrement suivies par les équipes de la Réserve du fait de leur sensibilité à la modification de leur habitat. C'est le cas du Liparis de Loesel, orchidée menacée par la fermeture du milieu notamment par la progression des fourrés à argousiers. Afin de lutter contre ce phénomène de fermeture du milieu, des actions de gestion sont mises en place telles que l'arrachage manuel ou mécanique des fourrés ou la mise en place de pâturage.

Les **espèces exotiques envahissantes** (Buddléia, Impatience du Cap, ...) font l'objet d'une vigilance accrue afin de limiter leur impact sur les espèces à enjeu comme la Violette de Curtis et leur milieu.



Une richesse dépendante de la ressource en eau

La ressource en eau est l'un des facteurs faisant la richesse de la Réserve Naturelle Nationale Baie de Somme. Cette dernière est constituée de deux parties : une partie estuarienne (90% de sa surface) et une partie terrestre (le Parc du Marquenterre essentiellement).

Les influences provenant de la mer (marée, vagues, courants marins, tempêtes...) jouent un rôle majeur dans la formation de la Baie de Somme, et plusieurs changements ont été observés plus récemment

Tout d'abord, il y a une réduction de la quantité d'eau disponible pour les écosystèmes. L'estuaire, qui mesurait 86 km² il y a un siècle, ne couvre plus que 72 km² aujourd'hui.

En même temps, la couche de sédiments qui compose le fond de l'estuaire a considérablement augmenté, passant de 2,2 à 3,5 mètres d'épaisseur, soit environ 1,3 cm par an.

Bien que la Maye soit un petit fleuve, elle a une grande influence sur la manière dont les sédiments se déplacent, surtout lorsqu'elle change de cours. Elle joue aussi un rôle dans la transformation des habitats sous-marins. De plus, comme les autres fleuves qui se jettent dans la Baie de Somme (la Somme et le Dien), la Maye aide à la migration des poissons qui vivent en eau douce et en eau salée selon la période de leur cycle de vie.

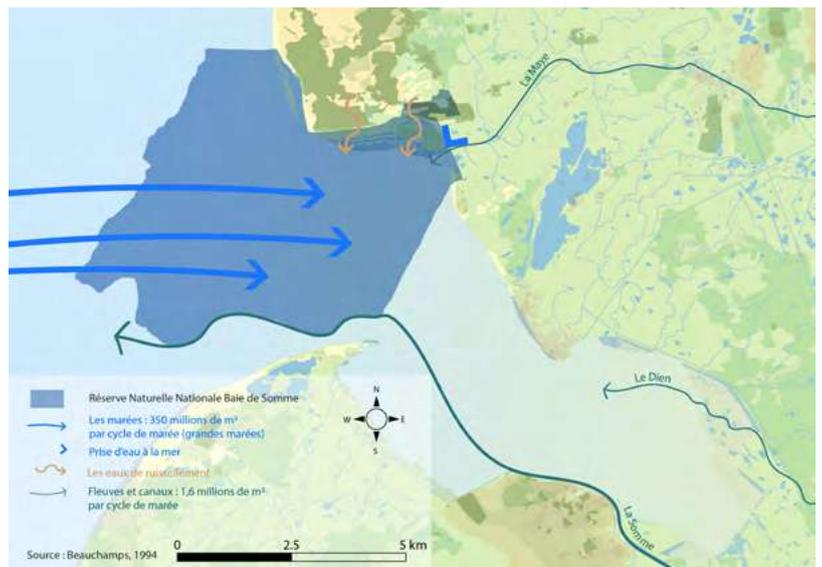


Figure 5: Réalisation Laëtitia Provost (SMBS-GLP)

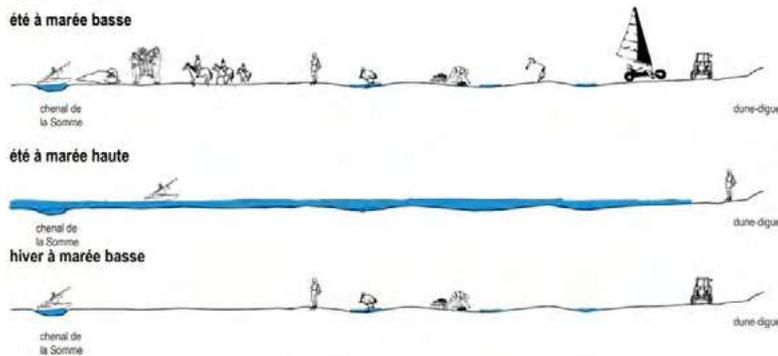
Les changements climatiques vont modifier les apports en eau douce sur les plans d'eau du Parc du Marquenterre mais aussi dans l'estuaire du fait de la multiplication d'évènements extrêmes (sécheresse / fortes précipitations). La façon dont l'eau se déplace, circule et interagit avec son environnement sera également modifiée par le développement de la végétation. Enfin, le projet Adapto+ du Conservatoire du Littoral a pour objectif d'étudier l'opportunité de remaritimiser tout ou partie du Parc du Marquenterre.



Une Réserve et des Hommes

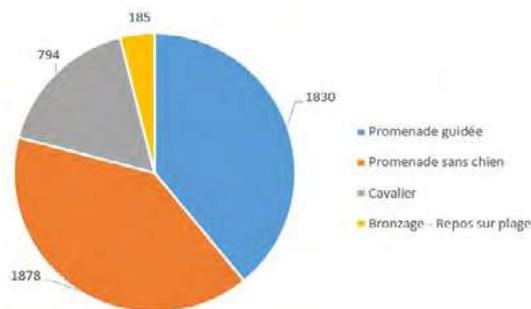
Bien que les espaces de la Réserve Naturelle Nationale Baie de Somme soient protégés, ils demeurent néanmoins un lieu de vie où se croisent un nombre important d'activités libres ou encadrées, de loisirs ou professionnelles : pêche à pied, cueillette, randonnée pédestre, équestre ou cycliste, loisirs de plage, navigation en bateau à moteur ou en kayak et pirogues. C'est aussi le cadre de travail des équipes gestionnaires de cette aire protégée qui y mènent suivis et inventaires naturalistes, travaux de gestion, activités de sensibilisation ou encore missions de police de l'environnement.

VARIATION SELON LES SAISONS



En 2022, plus de 500 000 visites ont été effectuées depuis le parking de la Maye (porte d'entrée principale de la partie marine de la Réserve). D'après les observations, il est considéré que 45% d'entre-elles pénètrent dans la Réserve.

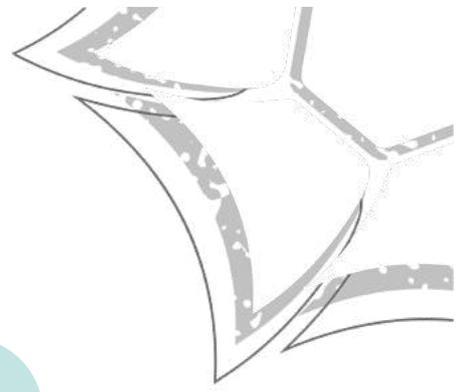
Il est possible de dégager l'importance de chaque activité sur le Domaine Public Maritime (DPM) de la Réserve selon le nombre de pratiquants observés en 2024.



Effectifs observés sur le DPM de la Réserve depuis le point d'observation de la Maye en 2024 (activités pratiquées par plus de 100 personnes/ 5389 observations)

Le Parc du Marquenterre, partie terrestre de la Réserve, accueille, lui, près de 170 000 visiteurs par an sur ses sentiers.

Compte tenu de l'évolution des activités humaines et des dynamiques naturelles, la réglementation de la Réserve peut évoluer pour assurer la préservation des habitats et des espèces. Cela permet également de garantir une expérience de découverte de qualité pour les visiteurs de la Réserve. Une charte de bonnes pratiques proposée à la signature aux structures encadrant des activités de plein air ou de sport de nature permet de sensibiliser ces prestataires indépendants et de renforcer les liens avec eux, afin qu'ils transmettent ensuite les messages de bonnes pratiques à leurs clients.



Les objectifs

Enjeux de conservation

Éléments du patrimoine établis lors de la création de la Réserve (mais aussi ceux identifiés ultérieurement) et qui en constituent sa singularité, son importance, sa valeur à l'échelle nationale voire internationale et qu'il faut absolument conserver.

L'avifaune : La RNN est un site d'importance nationale pour la reproduction et l'hivernage des oiseaux d'eau.

Les populations de phoques : La Baie de Somme présente la plus grande colonie française de Phoques veaux-marins.

La faune (hors oiseaux et mammifères marins) : De nombreuses espèces sont également à préserver (Grand murin, Triton crêté, Lamproie marine...)

La flore : De très nombreuses espèces à forte valeur patrimoniale y sont présentes (Liparis de Loesel, Violette de Curtis...)

Les habitats : La RNN présente des habitats exceptionnels (milieux dunaires, prés-salés et pelouses...). Au-delà de chaque habitat, c'est aussi la mosaïque qu'ils forment ainsi que les écotones résultant de ce fonctionnement qui sont remarquables.

Agit sur



Facteurs clés de réussite

Actions qui vont conditionner ou corroborer la bonne réussite des enjeux de conservation

Le climat : La RNN par ses enjeux de conservation (eau, habitats...) ou socio-économiques (mytiliculture, pêche...) est particulièrement vulnérable au changement. Les événements extrêmes et l'élévation du niveau de la mer pourraient avoir de lourdes conséquences sur la digue du Parc du Marquenterre (submersion, brèche).

La connaissance : La conservation ne peut se faire sans une connaissance fine des espèces et du fonctionnement des écosystèmes. Certains taxons ou groupes taxonomiques moins connus demandent à être mieux étudiés

La médiation : La connaissance par tous les publics de la Réserve, de ce qui en fait sa valeur est essentielle à sa conservation

Le fonctionnement optimal de la Réserve

Objectif à long terme⁵ 1

Protéger et préserver le patrimoine à forte valeur de la qualité biologique et paysagère

Agit sur



Objectif à long terme 2

Améliorer la connaissance du patrimoine naturel

Objectif à long terme 3

Améliorer la mise en valeur pédagogique du patrimoine naturel

Objectif à long terme 4

Anticiper et accompagner les changements liés à la dynamique des milieux et aux effets du changement climatique

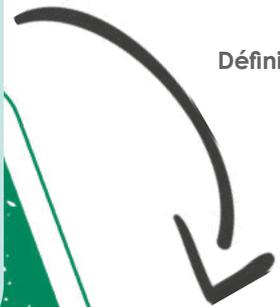
Objectif à long terme 5

Assurer un fonctionnement optimal de la RNN en concertation des réseaux locaux et partenaires

Définit



Définit



⁵Définit l'état ou le fonctionnement souhaité par rapport à la situation actuelle de l'enjeu, qu'il faut viser pour le préserver. Il ne s'agit pas de ce que l'on veut FAIRE mais ce que l'on veut ATTEINDRE comme résultat. Il s'agit donc d'un choix stratégique. C'est une décision politique partagée qui engage les acteurs sur le long terme et guide leurs décisions.



Gérer

La définition des enjeux de conservation de la Réserve permet de dégager un premier objectif à long terme (OLT 1) : Protéger en préservant le patrimoine à forte valeur en assurant le maintien de la qualité biologique et paysagère.

Afin de répondre à l'enjeu de conservation de l'avifaune des opérations d'entretien des îlots de reproduction des larv-limicoles sont réalisés régulièrement.



Pour améliorer les conditions d'alimentation des oiseaux, les ressources benthiques sont évaluées régulièrement dans le Parc du Marquenterre et sur la partie estuarienne. Des travaux peuvent ensuite être réalisés pour augmenter la quantité d'invertébrés présents.

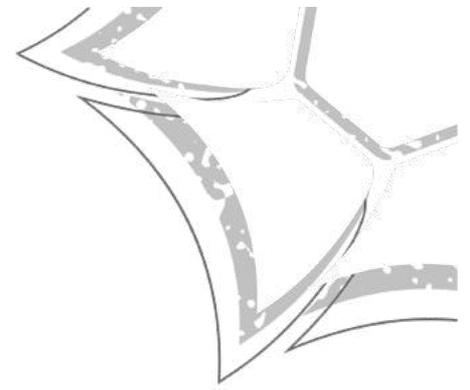


La conservation des habitats et espèces nécessite la mise en place d'opérations de gestion telles que la création ou la restauration de mares, la mise en place de pâturage ou encore le contrôle de la repousse de ligneux.



La réglementation permet l'interdiction ou l'encadrement des activités humaines pour mieux protéger le patrimoine naturel. A titre d'exemple, les agents commissionnés-assermentés interviennent afin de limiter les dérangements de la faune (oiseaux et phoques) ou faire respecter les zones de protection en faveur de la reproduction des gravelots. Ils travaillent également à l'évolution de la réglementation pour l'adapter aux enjeux.





Connaître

Le premier facteur permettant la conservation des enjeux est l'amélioration des connaissances sur ces enjeux (OLT 2).

Les effectifs d'oiseaux sont observés toute l'année de manière à suivre la reproduction, l'hivernage ou les mouvements migratoires. Une analyse de ces observations devra être réalisée afin d'identifier les causes de fluctuations spatiales et numériques des oiseaux et ajuster les mesures de gestion.



L'équipe de la Réserve Naturelle travaille en partenariat avec Picardie Nature et le Parc Naturel Marin Estuaires Picards et Mer d'Opale pour l'amélioration des connaissances des colonies de Phoques veaux-marins et Phoques gris présentes en Baie de Somme. Une évaluation des effectifs et une cartographie sont réalisées plusieurs fois par an.



Si les enjeux de conservation des phoques et de l'avifaune sont bien identifiés, d'autres espèces méritent toute l'attention des équipes de la Réserve. La connaissance sur les mammifères terrestres présents et leur utilisation du site doit être améliorée, tout comme celle sur les différents groupes d'invertébrés et les poissons et amphibiens.

Zoom sur le Parc du Marquenterre

Depuis 2021, les guides naturalistes du Parc du Marquenterre réalisent un inventaire opportuniste des « petites bêtes » qu'ils croisent. De nombreuses espèces ont été répertoriées pour la première fois grâce à cette intention d'observation.

La Réserve Naturelle Nationale Baie de Somme compte 727 taxons floristiques dont 198 d'intérêt patrimonial. L'évolution de ces espèces est suivie et des cartes de répartition sont réalisées. Afin de favoriser leur développement, les espèces exotiques envahissantes sont contrôlées.



La Réserve présente une mosaïque d'habitats particulièrement intéressante. Des suivis des végétations estuariennes sont mis en place. L'impact de la gestion sur les végétations à haute valeur patrimonial est analysé ainsi que les modifications significatives d'habitats.





Sensibiliser

De la connaissance naît le respect. La Réserve Naturelle Nationale Baie de Somme joue un rôle important dans la sensibilisation de tous les publics aux enjeux de conservation de ce territoire (OLT 3).

Afin de sensibiliser le plus grand nombre, un stand de sensibilisation est installé au niveau de l'entrée principale de la Réserve (la Maye), notamment en haute saison. Des sorties « à la rencontre du gestionnaire » sont également proposées aux habitants du territoire.



Proposer une activité de sensibilisation des habitants du territoire est un axe important pour l'ancrage de la Réserve. Un club nature affilié à la Fédération Connaître et Protéger la Nature a donc été créé sur le site en 2023. Encadrées par les agents de la Réserve, les familles se retrouvent une demi-journée par mois autour d'activités de découverte de la nature.



La mobilisation des usagers de la Réserve Naturelle permet également de les sensibiliser et d'en faire les meilleurs ambassadeurs du site. Un groupe de bénévoles sollicités pour la réalisation de certaines opérations a été créé en 2022. Des ramassages de déchets participatifs sont également réalisés permettant de faire prendre conscience au plus grand nombre des enjeux liés à cette problématique.

Zoom sur le Parc du Marquenterre

Le Parc du Marquenterre, partie terrestre de la Réserve, accueille 170 000 visiteurs par an, en faisant un outil de sensibilisation exceptionnel. Outre l'accueil de publics divers en visite guidée, en atelier pédagogique ou dans les observatoires, les guides naturalistes accompagnent également plusieurs classes dans leur projet d'aires marines éducatives.





Partager une vision d'avenir

La Réserve Naturelle, comme tous les territoires, va évoluer dans le contexte des changements climatiques (OLT 4). Différents outils de connaissance, de prospective et de sensibilisation doivent être mis en place (OLT 5).

Le réseau des Réserves Naturelles de France a élaboré une méthodologie visant à intégrer l'impact du changement climatique sur les espaces protégés pour adapter leur gestion à ces nouveaux paramètres. Cette méthodologie sera mise en place sur la Réserve Naturelle Nationale Baie de Somme afin de proposer de nouvelles opérations dans le prochain plan de gestion.



En lien avec la mise en place de la méthodologie Natur'Adapt, des ateliers de sensibilisation des acteurs locaux seront organisés afin que chacun puisse identifier les adaptations à mettre en place pour la poursuite de son activité.



La Baie de Somme évolue rapidement (ensablement hydrodynamisme). Afin de mettre en évidence ces évolutions géomorphologiques un observatoire photographique va être mis en place. Cet outil de suivi est également un bon outil pédagogique permettant de mettre en images des évolutions dans le temps et appuyant les données scientifiques.

La Réserve participe à la formation des futurs professionnels de la gestion de sites naturels ou de la médiation à travers le Diplôme Universitaire Guide Marquenterre Nature (partenariat entre le Parc du Marquenterre et l'Université de Picardie Jules Verne), mais aussi en accueillant stagiaires et services civiques.



En vue de partager sa vision de l'avenir de la Réserve Naturelle Nationale Baie de Somme, l'équipe gestionnaire participe régulièrement aux échanges organisés par les réseaux auxquels elle adhère. Les acteurs locaux sont également des interlocuteurs privilégiés à travers, notamment, la charte d'accueil et de bonnes pratiques.



Plan de gestion simplifié 2023-2027 de la Réserve Naturelle Nationale Baie de Somme. Syndicat Mixte Baie de Somme Grand Littoral Picard

Document réalisé par le Syndicat Mixte Baie de Somme - Grand Littoral Picard

Coordination : Antoine Meirland

Rédaction : Marion MAO, Benjamin BLONDEL, Nathanaël HERRMANN

Maquette et mise en page : Aurélie Houssays

Relecture : Valerie Monflier

Mise en ligne : Frédéric Houzé

Impression :

Photos et Illustrations : Altimage, B. Blondel N. Bryant V. Carpentier, C. Com des images, F. Creignou, D. Dufrenoy, F. Goudeau, R. Jacq, P. Jeanson, G. Le Hen, M. Mao, M. Outurquin, E. Penet, C. Vasseur
©Tous droits réservés

Mars 2025

Partenaires et financeurs

